

Analyse mathématique I

Examen

(11 janvier 2006)

Correction

Question 1.

- Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq \mathbb{R}$ et $a \in \mathbb{R}$. Définissez $x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} a$.

$$\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^{>0}, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |x_n - a| \leq \varepsilon$$

- Soient $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de \mathbb{R}^N . Définissez « $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une sous-suite de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ».

Il existe une fonction $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}, y_n = x_{\varphi(n)}$$

- Soient $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$ deux normes sur \mathbb{R}^N . Définissez « $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$ sont équivalentes ».

$$\exists C_1, C_2 \in \mathbb{R}^{>0}, \forall x \in \mathbb{R}^N, \|x\|_1 \leq C_1 \|x\|_2 \text{ et } \|x\|_2 \leq C_2 \|x\|_1$$

Question 2. Calculez les limites, au sens large, des suites ci-dessous, si elles existent. Détaillez les différentes étapes de vos calculs et énoncez les résultats que vous utilisez.

(a) $\left(\frac{1+2^n}{n!} \cos(n) \right)_{n \geq 0}$

(b) $\left(\frac{n^2-1}{n+\sin n} \right)_{n \geq 1}$

(a) On a

$$\begin{aligned} \left| \frac{1+2^n}{n!} \cos(n) \right| &\leq \left| \frac{1+2^n}{n!} \right| && \text{car } |\cos(x)| \leq 1 \text{ pour tout } x \in \mathbb{R} \\ &\leq \frac{1}{n} + \frac{2^n}{n!} && \text{car la fraction est } \geq 0 \text{ et } n! \geq n \\ &= \frac{1}{n} + \frac{2}{1} \frac{2}{2} \frac{2}{3} \cdots \frac{2}{n} && \text{car } n! = 1 \cdot 2 \cdot 3 \cdots n \\ &\leq \frac{1}{n} + 2 \frac{2}{n} && \text{car } \frac{2}{2} \leq 1, \frac{2}{3} \leq 1, \dots, \frac{2}{n-1} \leq 1 \\ &= \frac{5}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \end{aligned}$$

Le théorème de la convergence dominée implique alors que $\frac{1+2^n}{n!} \cos(n) \rightarrow 0$.

(b) On a

$$\frac{n^2 - 1}{n + \sin n} = n \frac{1 - 1/n}{1 + (\sin n)/n}$$

Comme $1/n \rightarrow 0$ et que $(\sin n)/n \rightarrow 0$ (par la convergence dominée appliquée à l'inégalité $|(\sin n)/n| \leq 1/n$), les règles de calcul impliquent que $1 - 1/n \rightarrow 1$, $1 + (\sin n)/n \rightarrow 1$ et par conséquent

$$\frac{1 - 1/n}{1 + (\sin n)/n} \rightarrow 1.$$

Par ailleurs, nous avons vu que $n \rightarrow +\infty$. Les règles de calcul sur la convergence vers $+\infty$ impliquent que le produit tend vers $+\infty$, i.e.

$$\frac{n^2 - 1}{n + \sin n} \rightarrow +\infty$$

Question 3.

(a) On considère la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq \mathbb{R}$ définie par

$$x_n := 1 - \frac{2^{n+1}}{3^{n+2}}$$

En utilisant la définition de convergence « en ε », prouvez que $x_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 1$.

Il faut prouver que $\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |x_n - 1| \leq \varepsilon$. Soit $\varepsilon > 0$. Prenons

$$n_0 := \max \left\{ 0, \left\lceil \frac{\log(9\varepsilon/2)}{\log(2/3)} \right\rceil \right\}$$

Soit $n \geq n_0$. Comme $n \geq \left\lceil \frac{\log(9\varepsilon/2)}{\log(2/3)} \right\rceil \geq \frac{\log(9\varepsilon/2)}{\log(2/3)}$, on a en multipliant par $\log \frac{2}{3} < 0$ que $\log\left(\frac{2}{3}\right)^n = n \log \frac{2}{3} \leq \log\left(\frac{9\varepsilon}{2}\right)$. Comme l'exponentielle est croissante, ceci implique que $\left(\frac{2}{3}\right)^n \leq \frac{9}{2}\varepsilon$ ou encore que

$$|x_n - 1| = \left| \frac{2^{n+1}}{3^{n+2}} \right| = \frac{2}{3^2} \left(\frac{2}{3}\right)^n \leq \varepsilon.$$

(b) Soit $(y_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq \mathbb{R}$ la suite définie par

$$y_n := \frac{n^2 + (n+1)\cos n}{n^2 + n + 1}$$

Montrez, par la méthode de votre choix, que $y_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 1$. Détaillez les différentes étapes de vos calculs.

Pour $n \geq 1$, on peut écrire

$$y_n = \frac{1 + \frac{n+1}{n} \frac{\cos n}{n}}{1 + \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}}$$

On a vu au cours que $1/n \rightarrow 0$. Par conséquent, les règles de calcul impliquent que $\frac{1}{n^2} = \frac{1}{n} \frac{1}{n} \rightarrow 0$ d'où $1 + \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2} \rightarrow 1$. Également, $\frac{n+1}{n} = 1 + \frac{1}{n} \rightarrow 1$. Le théorème de convergence dominée nous permet de déduire de $\left|\frac{\cos n}{n}\right| \leq \frac{1}{n} \rightarrow 0$ que $\frac{\cos n}{n} \rightarrow 0$. Donc $\frac{n+1}{n} \frac{\cos n}{n} \rightarrow 1 \cdot 0 = 0$ et le numérateur converge vers 1. La règle de limite d'un quotient nous dit alors que $y_n \rightarrow \frac{1}{1} = 1$.

(c) On définit la suite $(z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par

$$z_n := \begin{cases} x_n & \text{si } n \text{ est pair;} \\ y_n & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

Prouvez, en utilisant la définition de convergence « en ε », que $z_n \rightarrow 1$. Veillez à la qualité de votre rédaction. (Vous pouvez bien entendu faire usage des résultats prouvés aux deux points précédents.)

On a prouvé aux points (a) et (b) que

$$\forall \varepsilon' > 0, \exists n'_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n'_0, |x_n - 1| \leq \varepsilon' \quad (1)$$

$$\forall \varepsilon'' > 0, \exists n''_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n''_0, |y_n - 1| \leq \varepsilon'' \quad (2)$$

On doit montrer que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |z_n - 1| \leq \varepsilon$$

Soit $\varepsilon > 0$. En prenant $\varepsilon' = \varepsilon$ dans (1) (resp. $\varepsilon'' = \varepsilon$ dans (2)), on obtient l'existence d'un n'_0 (resp. n''_0) tel que

$$\forall n \geq n'_0, |x_n - 1| \leq \varepsilon' = \varepsilon \quad (3)$$

$$\text{(resp. } \forall n \geq n''_0, |y_n - 1| \leq \varepsilon'' = \varepsilon \text{).} \quad (4)$$

Posons $n_0 := \max\{n'_0, n''_0\}$. Soit $n \geq n_0$. De deux choses l'une :

- soit n est pair et alors $|z_n - 1| = |x_n - 1| \leq \varepsilon$ en vertu de (3) ;
- soit n est impair et alors $|z_n - 1| = |y_n - 1| \leq \varepsilon$ en vertu de (4).

Dans tous les cas, on a $|z_n - 1| \leq \varepsilon$.

Question 4. Soit la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq \mathbb{R}$ définie par

$$x_n = 2^{1+pn}$$

où p est un paramètre réel. Étudiez la convergence au sens large de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ en fonction de p . Lorsque $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, donnez la valeur de sa limite. Justifiez vos réponses.

Nous allons montrer que

- si $p < 0$, alors $x_n \rightarrow 0$;
- si $p = 0$, alors $x_n \rightarrow 2$;
- si $p > 0$, alors $x_n \rightarrow +\infty$.

Le cas $p = 0$ est évident puisqu'alors (x_n) est la suite constante de valeur 2.

Si $p < 0$, $2^p < 1$ et donc $2^{pn} = (2^p)^n \rightarrow 0$ car on a vu qu'une suite géométrique de raison dans $] -1, 1[$ converge vers 0. En conclusion $x_n = 2 \cdot 2^{pn} \rightarrow 2 \cdot 0 = 0$.

Si $p > 0$, $2^p > 1$ et dès lors $2^{pn} = (2^p)^n \rightarrow +\infty$. Les règles de calcul impliquent alors que $x_n = 2 \cdot 2^{pn} \rightarrow +\infty$.

Question 5. On considère les trois propriétés suivantes à propos d'une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq \mathbb{R}$:

$$\exists R \in \mathbb{R}^{\geq 0}, \forall n \in \mathbb{N}, |x_n| \leq R \tag{5}$$

$$\exists R_1, R_2 \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}, R_1 \leq x_n \leq R_2 \tag{6}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}, \exists R \in \mathbb{R}^{\geq 0}, |x_n| \leq R \tag{7}$$

Pour chacune des propositions suivantes, cochez la case adéquate selon que vous pensez qu'elle est vraie ou fausse.

(a) Vrai : Faux : (5) \Rightarrow (6). (d) Vrai : Faux : (7) \Rightarrow (5).

(b) Vrai : Faux : (6) \Rightarrow (5). (e) Vrai : Faux : (6) \Leftrightarrow (7).

(c) Vrai : Faux : (5) \Rightarrow (7).

Justifiez chacune de vos réponses par une preuve ou un contre-exemple.

(5) \Rightarrow (6). Supposons¹ (5) et prouvons (6). Posons $R_1 := -R$ et $R_2 := R$ où R est donné par (5). Soit $n \in \mathbb{N}$. Par (5), on sait que $|x_n| \leq R$, c'est-à-dire que $-R \leq x_n \leq R$ ou encore que $R_1 \leq x_n \leq R_2$.

(6) \Rightarrow (5). Prenons $R := \max\{|R_1|, |R_2|\} \in \mathbb{R}^{\geq 0}$ où R_1 et R_2 sont donnés par (6). Soit $n \in \mathbb{N}$. On a $-R \leq -|R_1| \leq R_1 \leq x_n \leq R_2 \leq |R_2| \leq R$ et donc $|x_n| \leq R$.

Montrons que (7) est une tautologie. En effet, si $n \in \mathbb{N}$, il suffit de prendre $R := |x_n|$ pour avoir $|x_n| \leq R$. Par conséquent² (5) \Rightarrow (7).

D'autre part, (5) dit que la suite (x_n) est bornée. Or ce n'est pas toujours vrai : la suite $(n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui tend vers $+\infty$ n'est pas bornée. Par conséquent (7) $\not\Rightarrow$ (5).

Dès lors on n'a pas non plus (6) \Leftrightarrow (7) puisque sinon on aurait (7) \Rightarrow (6) \Rightarrow (5) ce qui contredit (d).

Question 6.

(a) Soit $A \subseteq \mathbb{R}$ et $a \in \mathbb{R}$. Définissez « a est l'infimum de A ».

a est l'infimum de A si et seulement si

- $\forall x \in A, a \leq x$;
- $\exists (x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq A, x_n \rightarrow a$.

(b) Calculez $\inf(]0, 4[\cap]\sqrt{2}, \pi^2])$. Justifiez votre réponse en utilisant la définition que vous avez donnée en (a).

Nous allons montrer que $\inf(]0, 4[\cap]\sqrt{2}, \pi^2]) = \sqrt{2}$. Tout d'abord, comme $0 < \sqrt{2} < 4 < \pi^2$, on a $]0, 4[\cap]\sqrt{2}, \pi^2] =]\sqrt{2}, 4[$. Vérifions chacun des deux points de (a) :

¹Montrer $P \Rightarrow Q$ revient à considérer que P est vraie et, à partir de là, montrer que Q l'est également. Par exemple, pour montrer que (5) \Rightarrow (6), on admet l'existence du R dans (5) et on montre l'existence de R_1 et R_2 dans (6) — et non pas l'inverse ! Cette compréhension du fondement même de ce qui fait preuve est essentiel.

²Lorsqu'une proposition P est une tautologie — ici (7) est vraie quel que soit la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ — on a $Q \Rightarrow P$ pour toute proposition Q . Dans le même ordre d'idées, si P est toujours faux, alors $P \Rightarrow Q$ est vrai quel que soit Q .

³C'est élémentaire mais il est bon de rappeler que les notions d'intersection (\cap) et d'union (\cup) sont différentes ! L'ensemble $]0, 4[\cap]\sqrt{2}, \pi^2]$ est formé des réels appartenant à $]0, 4[$ et à $]\sqrt{2}, \pi^2]$.

- Soit $x \in [\sqrt{2}, 4[$. On a $\sqrt{2} \leq x$ par définition de l'intervalle.
- Prenons pour $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite constante $(\sqrt{2})$. Celle-ci est bien constituée d'éléments de l'ensemble puisque $\sqrt{2} \in [\sqrt{2}, 4[$ et $\sqrt{2} \rightarrow \sqrt{2}$.

(c) Calculez $\inf\{x \in \mathbb{R} : x \sin x > 1\} \in [-\infty, \infty]$. Justifiez.

On va prouver que $\inf\{x \in \mathbb{R} : x \sin x > 1\} = -\infty$. Pour ce nous allons montrer que l'ensemble⁴ $A := \{x \in \mathbb{R} : x \sin x > 1\}$ n'est pas borné inférieurement, c'est-à-dire qu'il existe une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq A$ telle que $x_n \rightarrow -\infty$. Posons

$$x_n := -\frac{\pi}{2} - 2n\pi$$

On a $x_n \sin x_n = -x_n = \frac{\pi}{2} + 2n\pi \geq \frac{\pi}{2} > 1$. Donc $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq A$. Par ailleurs, les règles de calcul sur les limites impliquent que $x_n \rightarrow -\infty$ si $n \rightarrow +\infty$. A n'est donc pas borné inférieurement.

Question 7. On est intéressé par les deux propriétés suivantes au sujet d'un ensemble $A \subseteq \mathbb{R}$:

$$\forall x \in A, \exists n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, x > 1/n \tag{8}$$

$$\exists n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, \forall x \in A, x > 1/n \tag{9}$$

- Pour chacun des ensembles ci-après, dites si (8) et/ou (9) est vérifié. Donnez à chaque fois une preuve de vos affirmations.

$$A_1 =]2, 5], \quad A_2 =]0, \frac{1}{2}[$$

- A_1 vérifie (8). Soit $x \in A_1$. Prenons $n := 1$. Comme $x \in A_1$ implique $x > 2$, on a bien $x > 1 = \frac{1}{n}$.
- A_2 vérifie (8). Soit $x \in A_2$. Posons $n := \lceil 1/x \rceil + 1$. Comme $x > 0$, on a $x \neq 0$ et $1/x > 0$ si bien que $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$. Vu que $n > \lceil 1/x \rceil \geq 1/x$ et que $x \geq 0$ et $n > 0$, on en conclut que $x > 1/n$.
- A_1 vérifie (9). Prenons $n := 1$. Soit $x \in A_1$. Comme $x > 2$, on a en particulier que $x > 1 = \frac{1}{n}$.
- A_2 ne vérifie pas (9). Il faut donc montrer⁵ que la négation de (9) est vérifiée, c'est-à-dire

$$\forall n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, \exists x \in A_2, x \leq \frac{1}{n}$$

Soit $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$. Posons $x := \min\{\frac{1}{n}, \frac{1}{4}\}$. Comme $0 < x \leq \frac{1}{4}$, on a bien $x \in A_2$. De plus, on a aussi $x \leq \frac{1}{n}$ (par la définition du minimum).

- Montrez que si A vérifie (9), alors $0 \notin A$.

En effet, si 0 appartenait à A , (9) impliquerait qu'il existe un $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ tel que $0 > 1/n$. C'est une contradiction (puisque $1/n > 0$ quel que soit $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$). On n'a donc pas que $0 \in A$.

⁴Cet ensemble est formé des réels x vérifiant $x \sin x > 1$ et non pas des valeurs > 1 prises par $x \sin x$. Symboliquement : $\{x \in \mathbb{R} : x \sin x > 1\} \neq \{x \sin x : x \in \mathbb{R} \text{ et } x \sin x > 1\}$.

⁵Il est impératif de comprendre que pour montrer qu'une propriété du type $\exists n, P(n)$ est fautive, il ne suffit pas de prendre une valeur n^* pour n et de montrer qu'elle ne marche pas (i.e. qu'on a $\neg P(n^*)$). En effet, $\exists n, P(n)$ signifie qu'à condition de bien choisir n , on peut avoir $P(n)$. Du fait que $P(n^*)$ est faux, on peut juste conclure que n^* n'est pas un bon n . Pour montrer que $\exists n, P(n)$ est faux, il faut prouver qu'il n'y a aucun bon n , c'est-à-dire que tous les n sont mauvais : $\forall n, \neg P(n)$.

- Peut-on affirmer que si un ensemble A vérifie (9), alors A est borné inférieurement ? Justifiez votre réponse (qu'elle soit positive ou négative).

Oui. Nous allons montrer que si A vérifie (9), alors 0 est une borne inférieure pour A , c'est-à-dire que $A \subseteq [0, +\infty[$. En effet, si $x \in A$, alors (9) nous dit que $x > 1/n$ pour un certain $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$. Donc $x \geq 0$ i.e. $0 \in [0, +\infty[$.

REMARQUES :

- (8) est équivalent à $A \subseteq]0, +\infty[$.
- (9) est équivalent à $\exists r > 0, A \subseteq]r, +\infty[$.

Question 8.

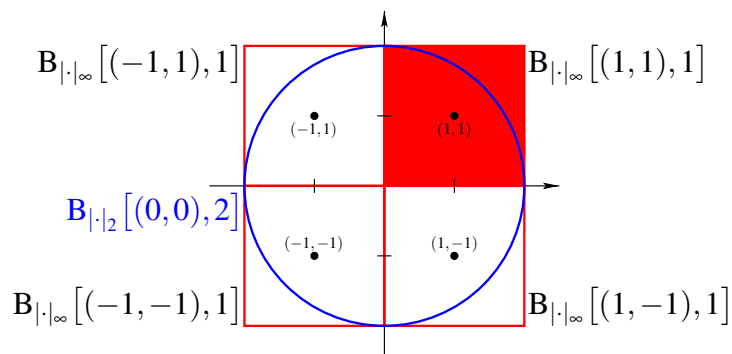
(a) Soit $a \in \mathbb{R}^N, R \in \mathbb{R}$ et $\|\cdot\|$ une norme sur \mathbb{R}^N . Définissez $B_{\|\cdot\|}[a, R]$.

$$B_{\|\cdot\|}[a, R] = \{x \in \mathbb{R}^N : \|x - a\| \leq R\}$$

(b) Dessinez, sur un même graphe, les cinq boules de \mathbb{R}^2 ci-après :

$$B_{|\cdot|_2}[0, 2], \quad B_{|\cdot|_\infty}[(1, 1), 1], \quad B_{|\cdot|_\infty}[(-1, 1), 1], \quad B_{|\cdot|_\infty}[(1, -1), 1], \quad B_{|\cdot|_\infty}[(-1, -1), 1].$$

Veillez à ce que votre dessin soit clair. Il n'est pas nécessaire de justifier vos constructions.



Toutes les boules sont pleines⁶ même si seule $B_{|\cdot|_\infty}[(1, 1), 1]$ est dessinée explicitement comme telle pour une question de lisibilité.

(c) Montrez par calcul que

$$B_{|\cdot|_2}[0, 2] \subseteq B_{|\cdot|_\infty}[(1, 1), 1] \cup B_{|\cdot|_\infty}[(-1, 1), 1] \cup B_{|\cdot|_\infty}[(1, -1), 1] \cup B_{|\cdot|_\infty}[(-1, -1), 1].$$

Soit $x = (x_1, x_2) \in B_{|\cdot|_2}[0, 2]$, c'est-à-dire que $x_1^2 + x_2^2 \leq 2^2$. Donc $x_1^2 \leq 2^2$ et $x_2^2 \leq 2^2$, c'est-à-dire, en prenant la racine de chaque coté, $|x_1| \leq 2$ et $|x_2| \leq 2$, ou encore $-2 \leq x_i \leq 2$ ($i = 1, 2$). Nous allons distinguer quatre cas.

- Si $x_1 \geq 0$ et $x_2 \geq 0$, nous allons montrer que $(x_1, x_2) \in B_{|\cdot|_\infty}[(1, 1), 1]$. En effet, comme $0 \leq x_i \leq 2$, on a $-1 \leq x_i - 1 \leq 1$ et donc $|x_i - 1| \leq 1$ ($i = 1, 2$). Donc $|x - (1, 1)|_\infty = \max\{|x_1 - 1|, |x_2 - 1|\} \leq 1$.
- Si $x_1 \leq 0$ et $x_2 \leq 0$, on a $-2 \leq x_i \leq 0$ et donc $-1 \leq x_i + 1 \leq 1$, d'où $|x_i + 1| \leq 1$ ($i = 1, 2$). Par conséquent $|x - (-1, -1)|_\infty = \max_{i=1,2} |x_i + 1| \leq 1$, c'est-à-dire $x \in B_{|\cdot|_\infty}[(-1, -1), 1]$.
- Les deux autres cas « $x_1 \leq 0$ et $x_2 \geq 0$ » et « $x_1 \geq 0$ et $x_2 \leq 0$ » sont similaires.

Question 9. Parmi les propriétés suivantes, cochez toutes celles qui disent que la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

⁶Il est important de noter que les boules sont fermées — sans quoi l'affirmation de la partie (c) n'est plus vraie.

- (a) $\forall n \in \mathbb{N}, \exists m \in \mathbb{N}, n \leq m \Rightarrow x_n \geq x_m$ (d) $\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} \leq x_n$
 (b) $\forall n \in \mathbb{N}, \forall m \in \mathbb{N}, n \leq m \Rightarrow x_n \geq x_m$ (e) $\exists \alpha > 0, \forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} \leq x_0 - n\alpha$
 (c) $\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} \leq x_n - 1$

Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq]0, +\infty[$ une suite convergeant vers 0. Montrez qu'il existe une sous-suite $(x'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $(x'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et $x'_n \rightarrow 0$.

Il suffit de montrer qu'il existe une sous-suite $(x'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ décroissante puisque toute sous-suite converge vers la même limite que la suite initiale. On sait que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n^* \in \mathbb{N}, \forall n \geq n^*, x_n \leq \varepsilon \quad (10)$$

(ceci vient de la définition de $x_n \rightarrow 0$ en prenant en compte le fait que $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq]0, +\infty[$). Construisons à présent la sous-suite. Posons $n_0 := 0$ et $x'_0 := x_{n_0} = x_0$. De (10) avec $\varepsilon = x_0 > 0$, on trouve qu'il existe un n^* tel que $\forall n \geq n^*, x_n \leq x_{n_0}$. Posons $n_1 := \max\{n^*, n_0 + 1\}$ et $x'_1 := x_{n_1}$. On poursuit de la même manière. Plus précisément, on suppose qu'on a $x'_i = x_{n_i}$ pour $i = 0, 1, \dots, k$ avec $n_0 < n_1 < \dots < n_k$ et $x_{n_0} \geq x_{n_1} \geq \dots \geq x_{n_k}$ et on construit $x'_{k+1} := x_{n_{k+1}}$ avec $n_k < n_{k+1}$ et $x_{n_k} \geq x_{n_{k+1}}$. Pour cela, on prend $\varepsilon = x_{n_k} > 0$ dans (10), ce qui nous donne un n^* tel que

$$\forall n \geq n^*, x_n \leq x_{n_k}$$

et on pose $n_{k+1} := \max\{n^*, n_k + 1\} > n_k$.

Comme la suite $(n_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante $(x'_k) = (x_{n_k})$ est une sous-suite de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Comme $x_{n_{k+1}} \leq x_{n_k}$ pour tout k , la propriété (d) ci-dessus dit que la suite $(x'_k)_{k \in \mathbb{N}} = (x_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

REMARQUE : Une suite de $]0, +\infty[$ peut converger vers 0 sans être décroissante. (Pouvez-vous donner une telle suite ?)